

Un milliard pour le Vietnam

Récolter un milliard d'anciens francs qui seront remis à la Croix-Rouge nord-vietnamienne : voilà enfin un objectif fixé à tous ceux qui déplorait la dispersion ou la mollesse de l'action, en France, pour soutenir la lutte du peuple vietnamien.

Cette initiative est due à un certain nombre de personnes appartenant à des administrations ou des bureaux d'études parisiens qui, dans le courant du mois de juillet, ont décidé de lancer un appel pour récolter un milliard en faveur du Vietnam et se sont constituées pour cela en Association, selon la loi de 1901, sous le nom « Mouvement pour le milliard ».

Le comité de coordination du Mouvement comprend 32 membres, la plupart inorganisés et tient toutes les semaines des réunions auxquelles peuvent assister tous les membres de l'Association.

2.000 signatures

Le 20 octobre, à l'hôtel Lutetia, une conférence de presse a lancé officiellement le Mouvement devant l'opinion. A cette occasion, une première liste de 2.000 signataires était présentée à la presse. La liste est si copieuse qu'il est difficile d'en détacher des noms. Relevons cependant qu'en dehors des signataires habituels, le « Milliard » a réussi à obtenir des adhésions moins attendues, regroupées en fonction de leurs activités professionnelles. Parti d'un secteur d'activité bien déterminé, c'est naturellement vers les autres groupes d'entreprises que s'est tourné le Mouvement (journalistes, éditeurs, avocats, médecins, architectes, chercheurs, enseignants, etc.).

L'initiative a également bénéficié du soutien d'un grand nombre d'organisations. Ceci se manifeste d'ailleurs par les signatures qu'à recueillies l'appel ; Pierre Juquin et Henri Jourdain, pour le comité central du P.C.F. ; André Souquière, secrétaire national du Mouvement de la Paix, Peyron, du B.N. de l'U.N.E.F. ; Mellik, secrétaire national des étudiants S.F.I.O. ; Bergougnoux et Marie-Thérèse Eyquem, membres du contre-gouvernement ; André Barjonet, secrétaire du Centre d'études économiques de la C.G.T. ; Behar, secrétaire adjoint du S.N.E.S.. Sup. et, bien entendu, un grand nombre de responsables du P.S.U., dont nos camarades De-

preux, Martinet, Heurgon et Roccard, du secrétariat du parti.

Les orateurs de la conférence de presse ont clairement exprimé que cette initiative exprimait sans équivoque possible « la condamnation de l'agression américaine » et que, « dans la situation actuelle en France, c'était le seul moyen pour être efficace, pour rendre les gens sensibles au problème vietnamien et les engager sur le texte de l'appel, ce qui, par rapport à toute absence d'action de certains, constituait un progrès ». Enfin, il est indiqué que « la position de base du Mouvement n'implique pas d'appréciation globale sur le problème du Vietnam ; si les organisations s'engagent sur notre mot d'ordre, elles peuvent l'accompagner d'analyses propres à leur mouvement ».

Le Mouvement a travaillé dans l'ombre jusqu'ici et s'est surtout proposé de collecter des signatures de personnalités. Ce qui est fait. Maintenant, la collecte va pouvoir se développer au grand jour, notamment par l'intermédiaire des comités de base, dont certains existent déjà. Le « Milliard » sera-t-il réuni au 31 décembre ? 11 millions ont déjà été collectés... Deux mois, c'est court, mais c'est jouable, et le pari valait bien d'être tenté.

En attendant, des feuilles d'adhésion sont disponibles. N'oubliez pas ces deux chiffres : boîte postale 34-13 Paris et C.P.P. 17-313-02 Paris (Mouvement du milliard). Comme disait Guetta : « Pour des dizaines de milliers de personnes en France, le Vietnam va devenir une préoccupation quotidienne. » Ce n'est pas si mal.

Rémy Grillault